

Les visages de nos régions

« Nous recevons des touristes toute l'année »

Éric-Meyer Aziza, rabbin de la communauté d'Arcachon

À Arcachon, la vie juive ne prend pas de vacances. Éric-Meyer Aziza raconte le dynamisme d'une synagogue qui accueille fidèles et touristes toute l'année, tout en préparant activement l'avenir.

Aj Comment se porte votre « petite grande » communauté ?

Éric Meyer-Aziza : Elle se porte très bien. Nous avons enchaîné Pessa'h avec 65 personnes aux sedarim, minyan tous les jours, Yom HaShoah où plus de 100 personnes, dont les autorités civiles, étaient présentes, à la synagogue, un buffet israélien pour Yom Ha'atsmaout, Lag Baomer et Chavouot avec une veillée d'étude et nos

déjeuners lactés. Nous avons aussi planté un arbre de la paix pour les 80 ans de la libération d'Auschwitz.

Comment fonctionnent votre synagogue et votre communauté ?

E.-M.A. : Nous travaillons en symbiose avec les bénévoles et en tandem, main dans la main, avec le président André Siarri. Nous effectuons l'essentiel du travail en interne et nous avons le minyan à chaque chabbat, ce qui nous permet de recevoir de nombreux touristes toute l'année sereinement.

L'été est un moment particulier

E.-M.A. : Oui, et nous le préparons dès maintenant. Nous remplissons l'épicerie cacher de produits. Nous proposons 2 activités importantes,



DR

une sardinade en juillet et une grillade party en août, qui reçoit plus de 150 personnes. Grâce au traiteur Metsouyan, nous proposons des plateaux de chabbat tout prêts, comme pendant l'année, avec hallot, plata, salades. Le restaurant est ouvert les mercredis et dimanches soir sur réservation. Tout le monde participe avec joie et cœur ; notre président est au fourneau. De nombreux touristes gardent le contact ainsi toute l'année et reviennent pour les vacances car nous assurons cacherout et minyan, ou s'installent à demeure définitivement.

Quels sont vos projets ?

E.-M.A. : Nous œuvrons pour la mémoire de la Shoah dans le bassin d'Arcachon comme dans la cité

où nous avons imposé les commémorations pour la rafle du Vel' d'Hiv. Nous participons à tous les grands moments civils et républicains comme le 8 mai et continuons notre travail avec l'Amitié judéo-chrétienne. Notre grand projet pour les 3 prochaines années est de réunir le budget pour construire un centre communautaire à côté de la synagogue. Cela donnera une attractivité encore plus forte à la station balnéaire. ■

Propos recueillis par Laura Levy

<https://synagogue-arcachon.com/>

HISTOIRE & PATRIMOINE

Narbonne, berceau oublié du judaïsme médiéval



DR

Au cœur de l'Occitanie, Narbonne fut, entre les IX^e et XII^e siècles, l'un des centres les plus brillants du judaïsme européen. Dès l'époque carolingienne, la cité accueille une importante communauté juive, bénéficiant d'une relative autonomie et d'une protection royale. Ce climat favorable permet l'émergence d'une vie intellectuelle intense, qui fait de Narbonne une référence dans le monde juif médiéval. La ville devient célèbre grâce à sa yechiva, réputée dans tout le pourtour méditerranéen. Des érudits y rédigent des commentaires bibliques et talmudiques, traduisent des textes depuis l'hébreu ou l'arabe, et contribuent à faire circuler le savoir entre Orient et Occident. La famille Kalonymos, originaire d'Italie, y joue un rôle majeur avant de s'installer à Mayence, emportant avec elle l'influence narbonnaise vers les communautés rhénanes.

Parmi les figures marquantes, citons également Rabbi Moshe HaDarshan, maître de renommée internationale, dont l'école de pensée influencera durablement la tradition juive. Narbonne fut aussi un lieu d'échanges entre juifs, chrétiens et musulmans, incarnant un moment rare de dialogue entre cultures.

Malgré les persécutions qui se développent à partir du XIII^e siècle, la communauté juive de Narbonne subsiste jusqu'à l'expulsion des Juifs de France en 1306. Aujourd'hui, peu de vestiges matériels subsistent, mais l'écho de ce prestigieux passé résonne encore dans les mémoires, les études juives et les recherches historiques.

Narbonne reste ainsi un symbole méconnu mais fondamental de l'histoire juive en France, témoignage d'un âge d'or intellectuel au sud du royaume. Une histoire à redécouvrir, à valoriser et à transmettre. ■ **Laurent Cohen-Coudar**

Une élève de l'Alliance première lauréate en hébreu des Ciceronnades

Orléans

Shirel D., élève de 5^e au Groupe scolaire Alliance – Les Pavillons-sous-Bois, s'est distinguée lors du concours d'éloquence les Ciceronnades. Une première pour l'épreuve en hébreu, une fierté pour son établissement.



DR

croissante à la diversité linguistique et culturelle dans le monde éducatif. C'est dans ce cadre que Shirel D., élève de 5^e au sein du Groupe scolaire Alliance – Les Pavillons-sous-Bois, a brillamment remporté le 1^{er} prix dans la catégorie Collège. Le thème choisi cette année : « Héritage », a offert aux candidats un

terrain d'expression riche et personnel. Shirel a su s'en emparer avec maturité, livrant un discours à la fois poignant et engagé, mêlant l'émotion à une expression hébraïque fluide et assurée. Son éloquence, sa clarté d'argumentation et la sensibilité de son propos ont profondément touché les membres du jury.

L'Alliance israélite universelle salue cette performance remarquable, qui incarne pleinement sa mission : transmettre les valeurs du judaïsme à travers une éducation exigeante, ouverte et plurilingue. Cette victoire illustre aussi l'importance de l'hébreu comme vecteur de culture, de mémoire et d'identité.

Félicitations à Shirel pour cette réussite inspirante ! ■ **Audrey Elbaz**

Pour la première fois depuis sa création, le concours d'éloquence des Ciceronnades, organisé par l'Académie d'Orléans-Tours, a intégré une épreuve en hébreu. Une initiative saluée, qui reflète l'ouverture